

La grand-messe de l'info est-elle finie ? Pendant une semaine, nous avons testé le 20 heures de TF1 et celui de France 2.

Bilan : entre sujets tire-larmes, infos floues et ouverture des soldes, on s'ennuie ferme.



JT, dernière saison ?

Le JT de 20 heures est mort, mais il ne le sait pas encore. Et pourtant. A force de répétition, sa liturgie a fini par lasser. A force de renoncement, il est devenu un simple robinet d'informations qui n'ambitionne plus d'être un outil de compréhension du monde. Longtemps, il a pu donner le change. Parce qu'il était à l'abri de toute concurrence. Parce que les téléspectateurs ne modifient pas facilement leurs habitudes. Aujourd'hui, c'est fini. Les chaînes d'information gratuite de la TNT (i>télé, BFM-TV) offrent une véritable alternative. Et les modes de consommation se transforment. Les jeunes, biberonnés à l'Internet et aux médias d'information continue, désertent petit à petit cette ennuyeuse grand-messe, dont ils n'ont de toute façon jamais été friands. Qui sait qu'en 2007 – et pour la première fois de son histoire – le 20 heures de France 2 a été majoritairement regardé par des personnes âgées de... 60 ans et plus ? Qui sait que les 15-24 ans ne représentent qu'environ un de leurs téléspectateurs sur vingt (1) ? Même s'ils réunissent encore chaque soir plus de treize millions de téléspectateurs, les JT voient désormais leur audience dans la population baisser et vieillir régulièrement. Il y a mieux pour se dessiner un avenir.

Cette évolution provoquera-t-elle un électrochoc suffisant au sein des chaînes pour que leurs responsables en viennent à bousculer la forme immuable du 20 heures ? Il y a encore quelques semaines, la réponse aurait sans doute été négative. Changer ? Trop risqué. Mais aujourd'hui, tout s'accélère. Le journal de TF1 a connu au début de l'année des baisses d'audience aussi historiques qu'inquiétantes. Il est même passé à plusieurs reprises en dessous de la barre des 35 % de parts de marché. Un décrochage brutal pour la chaîne privée, alors que sa moyenne flirtait avec les 39 % en 2007. A France 2, c'est une autre révolution qui est à l'œuvre. En annonçant la fin prochaine de la publicité sur les chaînes publiques, Nicolas Sarkozy casse un système vieux de quarante ans. Il déconnecte le 20 heures de l'Audimat et prend le risque de « libérer l'information ». A la chaîne de réin-

MARC ABEL POUR TÉLÉRAMA



LES ÉMEUTES AU KENYA ONT ENTRAÎNÉ LE DÉPLACEMENT DE PLUS DE 100 000 PERSONNES, DIT FRANCE 2. À TFI, ON PARLE DE "TOUTE UNE POPULATION DÉPLACÉE."

venter un nouveau modèle. Pas simple. Il faudra sortir d'un formatage vieux de plusieurs décennies et modifier les habitudes de travail qui vont avec. Pas simple, non, mais nécessaire. Début janvier, nous avons passé une semaine devant les JT de 20 heures de TF1 et de France 2. Contrairement à l'idée reçue, ils ne se ressemblent pas tout à fait. Du moins dans le choix et la hiérarchie des sujets. Ils ont en revanche plusieurs points communs : on s'ennuie ferme à les regarder, le formatage de l'information y fait des ravages, on y croise les mêmes têtes, on s'y informe peu et parfois mal.

Dimanche 6 janvier

Ouverture TF1 : « Tempête sur l'ouest des Etats-Unis. »

Ouverture France 2 : « Primaires aux Etats-Unis : le débat Clinton-Obama. »

La France a ses rites. Le lundi, c'est raviolis. Le dimanche, c'est politique.

Alors, chaque week-end, les ministres et leaders des différents partis écumant les émissions politiques, espérant placer la petite phrase qui se retrouvera dans les journaux télé de 20 heures. Laurent Fabius était de permanence ce dimanche et a réussi son oral. Les 20 heures des deux chaînes ont repris quelques-unes de ses saillies contre Nicolas Sarkozy. Oubliant celle qu'on retrouvera le lendemain dans la plupart des quotidiens : « Les chaînes dégoulinent de sarkozysme. » Simple distraction...

Bon sujet réalisé par l'envoyé spécial de France 2 sur les émeutes au Kenya après la dernière élection présidentielle. L'Afrique s'invite rarement au JT et jamais pour de bonnes raisons. « Nous savons comment meurent les Africains, jamais comme ils vivent, déplorait récemment l'écrivain suédois Henning Mankell (2), qui vit la moitié de l'année au Mozambique. Chaque fois que je

reviens en Europe et que je regarde le journal télévisé, je ne vois que des images de mort. Mais les Africains vivent aussi : ils aiment, luttent, rêvent, travaillent. Et on n'en sait jamais rien. » Sur France 2, le reportage s'achève sur ces mots : « Avec plus de 100 000 personnes déplacées, le Kenya offre désormais le visage d'un pays en état de choc où tout le monde craint une reprise de la violence. » Trois heures plus tard, Soir 3 évoque « une situation humanitaire grave avec 250 000 déplacés ». Sur TF1, Claire Chazal explique que c'est « toute une population déplacée qui va maintenant dépendre de l'aide internationale ». Les déplacés : combien de divisions ?

Lapsus à la fin du journal sur TF1, Claire Chazal lance un sujet sur le centième anniversaire de la naissance de Simone de Beauvoir et affirme : « L'auteur du Deuxième Siècle reste toujours une personnalité libre... » Et celui du XX^e Sexe ?

Lundi 7 janvier

Ouverture commune sur les deux chaînes : « Le naufrage du chalutier La P'tite Julie dans le Finistère - La disparition de six spéléologues dans le Doubs. »

Deux faits divers en ouverture du 20 heures. Symboliques, comme l'écrit Rémy Rieffel, professeur à l'université Paris-II, d'une « hiérarchie de l'information davantage élaborée en fonction de son impact sur les émotions du téléspectateur que sur les enjeux réels des événements ». Deux faits divers traités de la même manière. Avec cette écriture journalistique qui a envahi la télévision et fait la part belle au témoignage et au ressenti des individus. Interviews des proches, des habitants, des autorités. Des images et des sons diffusés comme autant de gages d'authenticité censés donner aux téléspectateurs l'impression de voir la réalité telle qu'elle est, alors qu'ils n'en offrent qu'une reconstitution imparfaite. Quelqu'un est-il encore dupe ?

Mais il n'y a pas que les faits divers dans la vie de TF1 et de France 2, il y a aussi la voiture. Elle donne lieu cette semaine à un nombre impressionnant de sujets : quatorze. Nouveaux modèles, radars, fiscalité automobile, péage urbain, Sécurité routière, tout y passe. La stigmatisation du comportement dangereux d'un routier roulant à 143 km/h cohabite ce soir, sur les deux chaînes, avec un reportage consacré à la dernière enquête du magazine *Auto Plus*, qui remet en cause la fiabilité des radars. Signaux contradictoires envoyés au conducteur révolté qui sommeille en chaque téléspectateur. Deux jours plus tard, les deux chaînes diffuseront consciencieusement le bilan de l'année 2007 de la Sécurité routière. Le nombre de morts est en baisse. On respire.

Mardi 8 janvier

Ouverture TF1 : « Conférence de presse de Nicolas Sarkozy. »

Ouverture France 2 : « Doubs : deux des six spéléologues remontent à la surface. »

Le quotidien *Le Parisien* annonce ce matin la sortie d'un livre-brûlot contre TF1 : *Madame, monsieur, bonsoir...* sous-titré *Les dessous du*

premier JT de France. Il a été rédigé par cinq journalistes de la chaîne signant sous le pseudonyme de Patrick Le Bel (référence voyante à l'ancien patron de la chaîne, Patrick Le Lay). Au siège, la surprise est totale. La stupeur aussi. Qui a osé ? PPDA se dit convaincu qu'aucun journaliste de la chaîne n'a pu participer à ce livre. Méthode Coué. Certaines lignes le concernant sont assassines : « *Câlin, séducteur, PPDA arrive encore à vous convaincre que l'actualité qu'il décline est pour lui d'importance et qu'il y met beaucoup d'âme. Dur de deviner que la messe du 20 heures n'est pour lui qu'un tiers temps. Et que sa réalisation n'est pas son premier souci [...]. La seule énergie qu'il y consacre aujourd'hui, constate Etienne Mougeotte [NDLR : ancien vice-président de TF1], c'est pour s'y maintenir.* » Ce soir en tout cas, il s'y maintient. Imperturbable.

L'actualité du jour, c'est la conférence de presse de Nicolas Sarkozy devant plusieurs centaines de journalistes. Un show bien huilé destiné à attirer l'attention sur la performance de l'artiste plus que sur le contenu de ses propos. Le procédé est voyant. TF1 n'y résiste pas. La chaîne ouvre son JT par un reportage sur « le style Sarkozy » avant d'aborder le contenu de son discours. La forme avant le fond. La communication supérieure à l'information. Bel aveu de fascination ou d'impuissance.

Les médias ont toujours du mal à parler d'eux-mêmes. Ce 8 janvier, il était cependant difficile pour TF1 et France 2 de ne pas évoquer la mesure phare annoncée par le chef de



LA CONFÉRENCE DE PRESSE DU PRÉSIDENT : L'OCCASION POUR TFI D'Étudier D'ABORD "LE STYLE SARKOZY". POUR LE FOND, ON VERRA PLUS TARD.

l'Etat : la suppression de la publicité sur les chaînes publiques. La Une assure le service minimum. Une simple annonce sans aucune évocation des conséquences immédiates (une hausse de plus de 10 % de l'action TF1 qui, le matin même, était à son plus bas niveau depuis mars 1999) ou lointaines (la perspective d'une augmentation copieuse de recettes publicitaires). Sur France 2, un long reportage reprend les propos d'un communiqué publié le jour même par le président de France Télévisions, Patrick de Carolis : « J'ai demandé à notre principal actionnaire une clarification de notre mode de financement, [la suppression de la publicité] valide notre stratégie éditoriale, elle va permettre de renforcer encore l'identité du service public. » Le reportage omet de mentionner que le même Carolis réclamait il y a peu un surplus de publicité sur les chaînes publiques. Simple distraction.

Un court portrait consacré à Bill Gates sur France 2 révèle que le budget de sa fondation s'élève à 680 millions d'euros par an, soit, explique le commentaire, « autant que le budget de l'OMS ». Exact... à quelques centaines de millions près. Le budget biennal de l'Organisation mondiale de la santé en 2008-2009 s'élève à 4,22 milliards de dollars (environ 2,88 milliards d'euros). L'ouverture des soldes d'hiver, c'est demain. Un reportage sur TF1. Un autre sur France 2.

Mercredi 9 janvier

Ouverture TF1 : « Sarkozy dément vouloir mettre fin aux 35 heures. »
Ouverture France 2 : « Hillary Clinton remporte les élections dans le New Hampshire. »

LA SEMAINE EN CHIFFRES

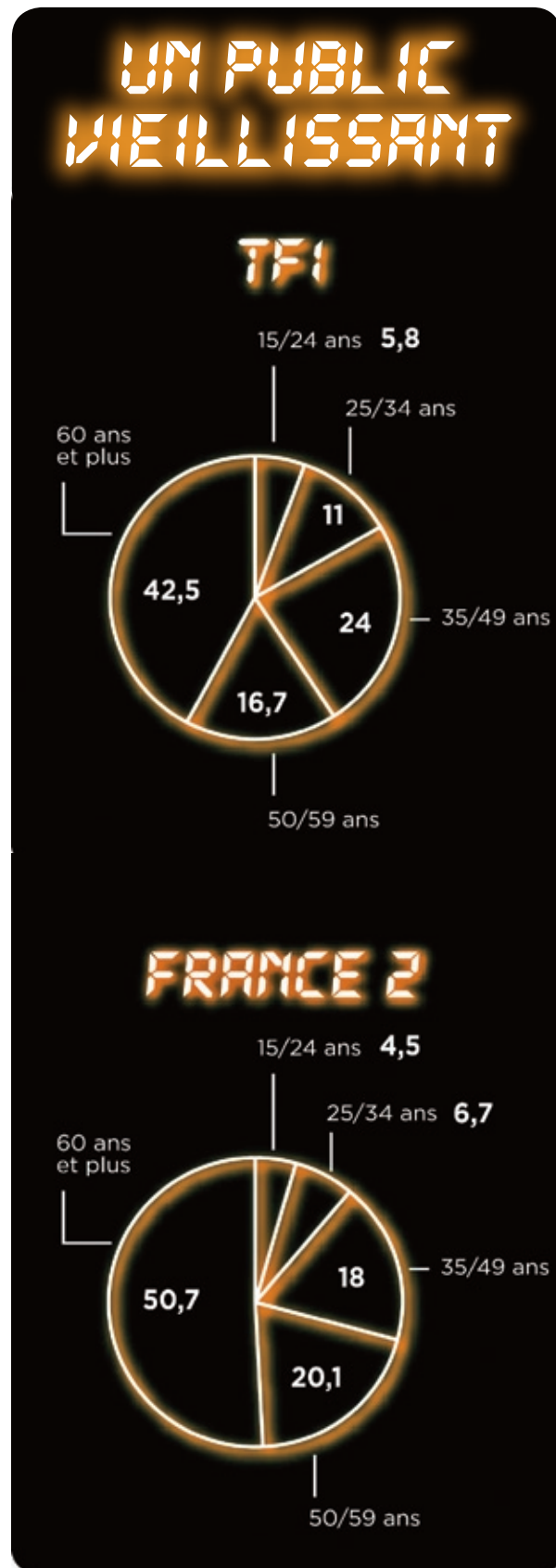
- Nombre de sujets d'ouverture en commun : 4 sur 7.
- Nombre de sujets traités par TF1 : 156.
- Nombre de sujets traités par France 2 : 131.
- Nombre de sujets communs : 59.
- Nombre de sujets consacrés à l'international : 30 sur TF1, 30 sur France 2.
- Nombre de sujets consacrés à la culture : 10 sur TF1, 25 sur France 2.
- Rédaction de TF1 : 250 journalistes.
- Rédaction de France 2 : 323 journalistes.

THOMAS MUKOYA/REUTERS | GETTY IMAGES/AFP

☛ C'est au début des années 90 que le tournant a été pris. France 2 a bien essayé de lutter contre la tendance. Rien n'y a fait. Pour « accrocher » les téléspectateurs, les journaux télévisés ont multiplié les sujets traités dans une même édition et émietté l'information. Depuis des années, ils ne délivrent plus qu'une information TGV où l'unité de base du reportage excède rarement une minute trente (il pouvait atteindre sept minutes dans les années 70). Résultat : le 20 heures n'a plus pour fonction d'informer, au sens de dégager une tentative de compréhension du monde, mais de divertir les téléspectateurs, en leur donnant à voir ce qu'ils ont lu dans les journaux ou entendu à la radio. Ce soir, TF1 diffuse vingt-six sujets, France 2, vingt-cinq. C'est trop. Trop vite. Qui s'en souviendra ? « *La télévision fabrique de l'oubli, tandis que le cinéma fabrique des souvenirs* », disait Jean-Luc Godard. Aux Etats-Unis, victoire à l'arraché de Hillary Clinton dans le New Hampshire. Alain de Chalvron, le correspondant de France 2, effectue sous nos yeux une très élégante figure de style. La veille, il annonçait comme quasi certaine la victoire de Barack Obama. Ce sera donc la faute aux sondages (toujours pratique), et puis, explique-t-il doctement : « *Hillary a récupéré les voix des femmes, qui ont été émues par ses sanglots.* » En guise de « sanglots », Hillary Clinton a juste eu la voix qui s'est cassée l'espace de quelques secondes dans une réunion publique. Bientôt, elle aura eu une crise de larmes... TF1 n'est pas en reste, qui évoque ce « *coup de sanglot qui a eu un vrai effet mobilisateur* ». Les prétendues larmes de Hillary resteront surtout comme « le » coup de communication magistral de ce début de primaires aux Etats-Unis. L'ouverture des soldes d'hiver, c'est aujourd'hui. TF1 l'annonce sans insister. France 2 y consacre un nouveau reportage.

Jeu 10 janvier
Ouverture commune sur TF1 et France 2 : « Colombie, Clara Rojas et Consuelo González libérées par les Farc. »

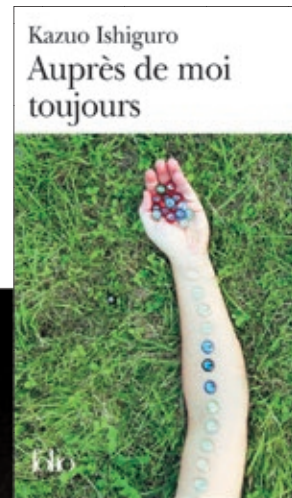
On croit souvent que l'actualité internationale est peu couverte par les



RÉPARTITION EN POURCENTAGES DES TÉLÉSPECTATEURS DU JT SELON L'ÂGE EN 2007. EN HAUT, TF1. EN BAS, FRANCE 2 : LES PLUS DE 60 ANS SONT MAJORITAIRES. SOURCE : ZENITHOPTIMEDIA.

JT. Statistiquement, c'est faux. « L'international » est la rubrique la plus traitée derrière « la société ». La Une n'a pourtant plus de service étranger depuis douze ans et ne dispose que de cinq bureaux dans le monde quand France 2 en compte neuf. Une misère par rapport à leurs homologues allemandes ou britanniques. Pas vraiment un problème puisque le contenu même de cette actualité a changé. Fini ou presque les analyses géopolitiques, la couverture des événements institutionnels comme les déplacements d'un chef d'Etat (sauf s'il est français ou américain) ou les conférences internationales (sauf si elles ont une implication directe sur notre vie). Place aux drames humains, aux conflits armés (à condition qu'il y ait une présence occidentale), aux catastrophes en tout genre. L'actualité internationale a suivi le mouvement général de « fait-diversification » de l'information. Le mode de traitement s'en est ressenti : sujets plus courts, flux d'images-chocs que des journalistes coincés dans leurs bureaux parisiens peinent à décrypter, absence quasi systématique d'analyse.

Ce soir, question drame humain, c'est du sérieux comme dirait Sarkozy. La libération de Clara Rojas et de Consuelo González mobilise les deux chaînes pendant sept minutes. Récit factuel, images émouvantes, portrait plein d'empathie, interview de la sœur d'Ingrid Betancourt (en direct sur TF1), de son ex-mari (sur France 2)... De l'émotion vraie jouée à plein par les deux chaînes. Pour l'analyse, on verra plus tard. Attentat suicide au Pakistan, TF1 et France 2 se contentent d'un « off » (montage d'images diffusées pendant que le présentateur livre l'information à l'antenne) de dix secondes. TF1 annonce vingt et un morts, France 2, vingt-six. De toute façon, ils sont tellement nombreux au Pakistan. Et puis, c'est le nouveau « marronnier » des chaînes pour traiter de l'international. Pas de grands événements (terrorisme, catastrophe, conflit...) sans, en corollaire, un sujet sur ses conséquences pour le tourisme. Quand elles disposent d'un envoyé spécial, ça donne le reportage de ce soir sur France 2 consacré au « tourisme sinistré au Kenya » (très



Kazuo Ishiguro. Auprès de moi toujours

Nouveau en Folio



Dans le livre d'Ishiguro, nous sommes trois amis. Enfance idyllique, protégée de la violence du monde. Adolescence heureuse, sexe sans danger. Et puis soudain, on apprend pourquoi Ishiguro nous a enfantés. Et tout bascule.

folio
vous lirez loin

belles images de lions). La plupart du temps, elles se contentent d'aller interviewer deux ou trois voyageurs à Paris, comme l'a fait TF1 le 6 janvier à propos de la Mauritanie. Tout aussi efficace, moins cher. Manquent les images des lions.

Vendredi 11 janvier

Ouverture commune sur TF1 et France 2 : « Les suites de la libération de Clara Rojas et de Consuelo González. »

Comme hier, les deux 20 heures ruissellent d'émotion à l'évocation de ces libérations et multiplient les images de retrouvailles, d'embrassades et de larmes. Après la sœur d'Ingrid Betancourt, TF1 réalise un nouveau tiercé gagnant : sa mère, son mari et son ex-mari. Séquence surréaliste sur France 2 : après deux reportages, le présentateur Laurent Delahousse interroge en direct l'envoyée spéciale. On attend une synthèse de l'événement, on aura ces deux questions : « *Les deux otages vont-elles rejoindre la Colombie ?* » ; « *J'imagine que Clara Rojas sera pressée de revoir son fils Emmanuel ?* ». Tu imagines bien, Laurent. « *La culture, c'est ce qui reste quand on a tout diffusé !* » répondait un journaliste de TF1 à un chercheur de l'INA venu l'interviewer en 1998 sur



DES LARMES, DES EMBRASSADES : CLARA ROJAS LIBÉRÉE DES FARC, C'EST DU PAIN BÉNIT POUR LE JT. EN BAS : TROIS SUJETS SUR TF1, DEUX SUR FRANCE 2. SANS LES SOLDES D'HIVER, DE QUI PARLERAIT-ON ?

la place de l'information culturelle dans les journaux télévisés. Sur France 2, il ne reste rien ce soir. Comme hier soir d'ailleurs. Ce n'est plus le service public, même pas le service minimum. Patrick de Carolis en avait pourtant promis plus dans les JT à la rentrée de septembre. Sur TF1, c'est un peu mieux cette semaine grâce à Claire Chazal et son tropisme pour la culture mondaine. Reste que le statut de la culture dans les JT ne varie pas. Toujours en fin de journal, toujours la première « trappée » en cas d'actualité forte, souvent réduite à la promotion de films de stars grâce aux bandes-annonces offertes gracieusement par les sociétés de production.



Quant à l'ouverture des soldes d'hiver, c'était mercredi. Ce qui vaut un nouveau sujet sur TF1.

Samedi 12 janvier

Ouverture commune sur TF1 et France 2 : « Moratoire sur la culture du maïs OGM en France. »

Aujourd'hui, le sujet le plus long (quatre minutes trente) du JT de TF1 n'est pas comme sur France 2 consacré à la suspension de la culture du maïs OGM, mais à... un programme de TF1, *Les stars se dépassent pour Ela*, diffusé le soir même. Une émission compassionnelle comme les affectionne la chaîne, destinée à récolter des fonds pour l'association Ela, qui lutte contre la leucodystrophie (une maladie génétique du système nerveux). Ne reculant jamais devant rien et surtout pas devant la promotion de ses stars, le reportage débute par PPDA en train de répéter laborieusement un numéro de trapèze qu'il effectuera au cours de l'émission. Puis, Claire Chazal en plateau félicite Florent Pagny pour son numéro de l'an passé. « *Claire, vous étiez exceptionnelle en danseuse* », lui rétorque le chanteur. C'est bon d'être entre gens du même monde...

TF1 aura parlé d'un livre cette semaine : *La Femme digitale*, d'Isabelle Juppé. On est content pour elle. France 2 aura parlé d'un livre cette semaine : *Ruptures*, de Michaël Darmon et Yves Derai, consacré à Cécilia Sarkozy. Pas un mot en revanche des deux autres livres parus la même semaine sur le même sujet : *Cécilia, la face cachée de l'ex-première dame*, de Denis Demonpion et Laurent Léger, et *Cécilia*, d'Anne Bitton, qui faisait pourtant l'objet d'un référé de l'ex-femme du chef de l'Etat pour en interdire la sortie. Rien à voir bien sûr avec le fait que Michaël Darmon soit journaliste à France 2, où il suit les activités du chef de l'Etat.

L'ouverture des soldes d'hiver, c'était mercredi. Au cas où on l'aurait oublié, TF1 signe un nouveau sujet. France 2 aussi.

Voilà pour l'essentiel de l'actualité. Madame, monsieur, bonsoir ■

OLIVIER MILOT

(1) Source : ZenithOptimedia.
(2) Dans *Le Nouvel Observateur* du 10 janvier 2008.

BENOIT TESSIER/REUTERS | HO NEW/REUTERS